



"Les survivants"

"Hommage à Yves P."

Jean-Claude Gallotta
Groupe Emile Dubois

Maison de la culture de Grenoble
B.P. 7040
38020 Grenoble cedex
tél. (76) 25.05.45

"Hommage à Yves P." (4 actes)

actes I et II : **"Yves P."** créés en décembre 1982
à la Maison de la culture de Grenoble

acte III : **"Les survivants"** créé en mars 1983
à la Maison de la culture de Grenoble

acte IV : Solo de Jean-Claude Gallotta
créé en juillet 1983
à Villeneuve-lez-Avignon

Cahier réalisé à l'occasion
de la reprise des 4 actes
du 20 au 26 octobre 1983
à la Maison de la culture de Grenoble.

chorégraphie : **Jean-Claude Gallotta**
coproduction Maison de la culture de Grenoble, Festival d'Avignon, Groupe Emile Dubois

musique et réalisation sonore : **Henry Torgue, Serge Houppin**
espace et costumes : **Léo Standard**
réalisation des costumes : **Françoise Chanas, Marion Mercier**
lumières : **Manuel Bernard**

avec : **Eric Alfieri, Mathilde Altaraz, Mirjam Berns, Christophe Delachaux, Jean-Claude Gallotta (acte IV),
Juan-Carlos Garcia, Pascal Gravat, Corine Métral, Lucie Moormann, Deborah Salmirs, Robert Seyfried,
Ana Texido, Laurent van Kote**

actes I et III : **les enfants de l'école maternelle de Dreux**

attachée d'administration : **Chantal Béchard-Larguier**
direction de la production : **Léo Standard**
conseiller de santé : **François Plas**

collaboration technique de la Maison de la culture de Grenoble :
direction technique : **Jacques Wenger**
régie générale : **Jean-Marie Payerne**

reprise de l'acte III à Paris au Théâtre de la Ville, les 24 et 25 mai 1984
Intégrale le 26 mai 1984

tournée de ce spectacle à Dreux, Nevers, Bourges, Le Havre, Le Mans

Rouge et Noir
octobre 1983 - n° 130
"Cahier Hommage à Yves P."
rédacteur en chef :
Claude-Henri Buffard
mise en page graphique :
Agnès Bret
documentation :
André Dupuy
directeurs de publication :
Jacques Blanc
Georges Lavaudant

Imprimerie Eymond, Grenoble - n° 2892
dépôt légal : 4^e trimestre 1983
commission paritaire
des publications : n° 51-687
tirage : 4000 exemplaires
le numéro : 10 F

Iconographie :

Jean-Pierre Maurin : couv. 1 ; p. 3 ; p. 4 ; p. 8 ;
p. 9 ; p. 10 ; p. 11 ; p. 12 ; p. 14 ; p. 15 ;
Guy Delahaye : p. 4 ; p. 5 ; p. 6 ; p. 8 ; p. 12 ;
Agnès Bret : p. 13 ;
Henri Cartier Bresson : couv. 4 ;

"Chorégraphèmes" empruntés à :
Jean-Claude Gallotta, Stéphane Mallarmé,
Léo Standard, Jean-Pierre Léonardini,
Marie-Christine Vernay, Michel Boué,
Jean-Luc Godard.

... "Quelque chose d'étrange nous est arrivé."...



répétition

chorégraphème I

*... "Et soudain, derrière les théories chorégraphiques,
sont apparus les danseurs qui,
après avoir subi l'errance et la dérive,
nous raconteront leurs origines."...*

LE JOURNAL du mois

Maison de la culture de Grenoble

supplément à Rouge et Noir n° 130 novembre 83

du vendredi 4 au jeudi 17 novembre

“Les céphéides” questions aux dieux et au théâtre

Le Centre dramatique national des Alpes donne une dernière série de représentations des “Céphéides” à Grenoble, après le Théâtre de la Ville à Paris, après Avignon, où le spectacle aura divisé le public et la presse. L’auteur, Jean-Christophe Bailly parle ainsi de sa pièce à Jacques Cousinet dans le journal du T.N.S. (n° 1/septembre 1983) en réponse à la question : “Dans les Céphéides on rencontre des héros de la tragédie grecque, un danseur de tango, une amoureuse de cinéma et “l’entretien sur la pluralité des mondes” de Fontenelle. Comment fonctionnent ces couches de cultures ?”

“La pièce parle de la mémoire. Récits individuels mais chaque individu appartient à cet ensemble de civilisation que j’appelle l’Europe ; au sein de cette mémoire, il y a aussi une mémoire des formes.

Au théâtre, au spectacle, il y a - à mon sens - trois grands moments qui sont la tragédie grecque, le grand drame baroque - c’est-à-dire l’ère de la représentation du monde où le théâtre se donne comme double de l’univers - et le cinématographe. Les deux premiers moments sont présentés l’un sous forme de parodie ou l’impossibilité (la Grèce) et l’autre sous forme de citation pure (Fontenelle). Le cinéma aussi est là.

L’imbrication de ces mémoires de formes anciennes, de ces mémoires un peu disloquées et la reconstruction couche par couche, mais dans le désordre, de ces mémoires formelles produit un texte de théâtre qui n’est pas de l’ordre du collage ou du patchwork car la logique intérieure du mouvement de la pièce reconstruit un drame qui a son autonomie. La pièce n’est pas en temps réel mais comme l’espace d’une nuit : par des choses que l’on pourrait appeler des simulations de drame il y a un caractère de descente qui va jusqu’à s’appeler ici la *ténèbre*, puis jusqu’à son renversement qui s’appelle la *résurrection*. C’est le jeu de facettes entre ces différentes mémoires qui produit le devenir dramatique. Le texte de Fontenelle est là comme citation. Il va sans dire que je le trouve d’une grande beauté. Il donne d’une manière très forte la cohérence de ce moment culturel qui est le discours de la rationalité et le discours fondateur de ce que nous sommes devenus.

L’espace des Céphéides est comme une librairie ou une bibliothèque. On y entre en jetant la cigarette que l’on fumait et rien ne vous empêche d’ouvrir un livre de Sophocle, de Diderot ou de Sartre. L’espace de la pièce est l’espace de l’actualité même. La pièce n’est que du récit. ■



journal du mois
supplément à Rouge et Noir
n° 130
dépôt légal : 4^e trimestre 1983
commission paritaire des
publications : n° 51-687
tirage : 6000 exemplaires
imprimerie : Munier
rédacteur en chef :
Claude-Henri Buffard
secrétariat de rédaction :
Philippe Normand
mise en page : ARA
directeurs de publication :
Jacques Blanc,
Georges Lavaudant

mardi 22, mercredi 23 novembre

Alwin Nikolais

un théâtre total générateur de rêves

Avant de créer sa propre compagnie, Alwin Nikolais sera, tour à tour, pianiste de cinéma — dans les derniers temps du muet — répétiteur dans les écoles de danse — avec l’avènement du parlant — puis marionnettiste.

Au travers de cet itinéraire, Alwin Nikolais révèle une perception particulière du corps, de la lumière et de l’espace. Les silhouettes aux gestes outranciers des écrans du muet, s’agitaient dans une lumière monochrome, les

répétitions des écoles de danse révélaient la syntaxe du corps, les marionnettes enfin, permettaient de régner sur un univers à soi, de maîtriser un espace réduit et de manipuler de façon invisible des pantins aux mouvements impersonnels.

Dès lors, Alwin Nikolais va privilégier la danse comme moyen d’expression. Celle-ci n’est pas préférée comme valeur expressive, mais comme un élément de mouvement fugace dans un univers irréel. Univers

du mercredi 30 novembre
au samedi 3 décembre
Karole Armitage
“Paradise”

Karole Armitage : l’enfantine sorcière à l’humour rieur, celle qui théâtralise la danse avec une provocante drôlerie, l’araignée fine et nerveuse au visage blafard est de retour ! De nouveau prête à offrir en pâture sa danse du diable à l’exorcisme le plus rageur.

Après avoir suivi l’enseignement de Balanchine, et dansé chez Merce Cunningham, Karole Armitage est devenue en l’espace de ces trois dernières années une des composantes les plus importantes de la danse contemporaine. Des leçons de Cunningham (dont elle ne renie rien), Karole Armitage a su accentuer une transgression qui pousse à l’excès et qui dépuritane la chorégraphie du “Maître”. En précipitant son corps dans une gestuelle faite de contorsion, de frénésie, de violences, d’outrances, de dissonances et de rythmes en dents de scie, elle a su réinventer l’espace et le rendre “effervescent”... Prouesse d’une danse — où semble exclu le temps de la respiration et du repos —, Karole Armitage exprime, au moyen de cette gestuelle (parfaitement désorganisée) la brutalité, la violence, la fureur de vivre, avec un pessimisme brutal, que seul le Rock, avait jusqu’à ce jour, su exprimer de façon aussi évidente.

Karole Armitage est une “bombe” qui a su faire passer dans sa danse la fièvre du samedi soir et les rafales musicales du Rock.

(suite page 2)

(suite page 2)

(Karole Armitage - suite de la page 1)

Du 30 novembre au 3 décembre, Karole disposera de quatre soirées pour dynamiser allègrement toutes les formes figées de la danse... et réaffirmer de façon éclatante "ce qui m'intéresse dans le mouvement c'est sa destruction!"...

Prenez garde aux éclats ! ■
Philippe Normand

• "Paradise" est une co-réalisation de la Maison de la culture de Grenoble.

"Paradise"

chorégraphie : **K. Armitage**
avec : **Karole Armitage, Jeffrey Lohn, Charles Atlas**
• **Huit musiciens et huit danseurs présents sur scène.**

(Alwin Nikolais - suite de la page 1)

où la sensation s'impose avec une intensité telle, qu'elle devient "sentiment". Nikolais va pousser très loin la science du mouvement qu'il décortique et contrôle dans ses moindres détails. Le corps du danseur perd avec lui son aspect humain : il le prolonge d'accessoires, le transforme en volumes ou le dissout dans la lumière, lui ajoute des prothèses, l'enrobe de tissus élastiques, le piège dans des surimpressions colorées, des jeux d'optiques, et transforme des silhouettes humaines en véritables abstractions : en objets dansants non-identifiables... Depuis la fondation de la compagnie (1956), Alwin Nikolais a ouvert bien des voies, Carolyn Carlson et Murray Louis, tous deux anciens membres de sa compagnie ont exploré d'autres domaines... mais le "père" est toujours là, homme-orchestre plus inventif que jamais pour conjuguer l'irréel et le familier. ■

P.N

Nikolais Dance Theatre

chorégraphie, costumes,
conception des éclairages
musique originale
et mise en scène :

Alwin Nikolais

cartes postales

carnet rose :

Quatre nouvelles cartes postales viennent d'être éditées par la Maison de la culture à l'occasion de l'exposition consacrée à Jean-Pierre Vergier. Celles-ci reproduisent trois affiches des précédents spectacles du C.D.N.A., et une vue du pont des *Géants de la montagne*. Elles sont en nombre limité et ne coûtent que 2,00 F l'unité...

numéro spécial du "Monde" :

Le célèbre quotidien de la rue des Italiens a consacré le 23 septembre dernier un supplément spécial de quatre pages commentant la programmation 83/84 de la Maison de la culture de Grenoble. Colette Godard, Marcelle Michel, Jean-Pierre Léonardini... et d'autres collaborateurs y commentent les grandes lignes de la programmation... Ce supplément (gratuit) est disponible à la Maison de la culture et peut être retiré auprès de l'accueil.

à boire et à manger :

Le bar de la Maison de la culture a réouvert ses portes le 5 octobre dernier. Mercredi 5 novembre, ce sera le tour du restaurant qui inaugure cette saison une nouvelle formule mise en place en collaboration avec "Croc'Nature", le désormais célèbre restaurant de la rue Jean-Jacques Rousseau. Le service de restauration fonctionnera le midi, de 11 h 30 à 14 h 30, et ouvrira le soir dès 18 h 30.

Quant au bar, ouvert en octobre dès 12 h 30, il ouvrira à partir du 1^{er} novembre dès 11 h 30. Santé! et bon appétit!

"La route à trois voix" :

tel est le titre du prochain court-métrage que réalisera début janvier Marc Betton (comédien du C.D.N.A.). Ce projet peut voir le jour grâce à une bourse du C.N.C. obtenue au titre de l'Aide à la création.

Tournage prévu : en janvier dans Grenoble et ses environs...

Au générique, Gilles Arbona, Annie Perret (tous deux comédiens au C.N.D.A.), Christiane Cohendy et Alain Rinault (que l'on a pu voir dans les récentes productions du T.N.S.)...

Mozart chez les Siciliens : (ou) Georges Lavaudant invité à Palerme

Du 15 décembre au 15 janvier, Georges Lavaudant sera en Sicile, où à la demande de l'Opéra de Palerme, il mettra de nouveau en scène *L'enlèvement au sérail* (créé à Lyon la saison dernière). La distribution et la direction d'orchestre seront nouvelles, par contre les décors et les costumes dessinés par Jean-Pierre Vergier seront repris... Toute assimilation de cet "enlèvement" avec les pratiques de *La société secrète italienne*... serait bien entendue des plus malvenues.

abonnement à crédit :

Contrairement à ce qui a été envisagé, il ne sera pas possible pour le règlement de votre abonnement d'avoir recours au prélèvement automatique sur votre compte bancaire... Une nouvelle possibilité de paiements échelonnés est à l'étude...

les 18 h

Le "18 h" est une rencontre/débat qui sera proposée à l'occasion de chaque spectacle (création ou invité) et exposition au cours de la saison 83/84 de la Maison de la culture. Au gré des opportunités, ces "18 h" pourront également être l'occasion de donner la parole à des auteurs, des cinéastes, des plasticiens et aux associations désireux de présenter leur travail, leur démarche, à travers un ou plusieurs ouvrages. Les sujets les plus divers pourront donc être abordés au cours de ces "18 h" où seront conviés, outre le public, des personnalités particulièrement concernées par le thème choisi. La périodicité de ces rencontres ne pouvant être établie à l'avance, les dates seront communiquées dans le *Journal du mois* et la presse locale.

Nous souhaitons que ces "18 h" deviennent le lieu de rencontre privilégiée entre le(s) public(s) et les représentants de la création artistique contemporaine.



jeudi 24 novembre
les Bonpos
musique traditionnelle tibétaine

Les Bonpos constituent parmi les Tibétains une communauté religieuse minoritaire qui jusqu'à nos jours est restée inconnue et souvent incomprise - même chez ses compatriotes - La raison en est que, même si les Bonpos font partie intégrante de la culture lamaïste, ils déclarent avoir préservé la religion pré-bouddhiste, et la plupart des pratiques magico-religieuses associées à elle. L'art des Bonpos, quant à lui, repose en grande partie sur une préservation des pratiques rituelles du chant, de la psalmodie et de la danse dont les origines remontent au XIII^e siècle. Maintenant établis dans une institution monastique de l'Inde, cette minorité est également présente au Nord-Ouest du Népal et même en Chine dans la région des Amdo.

Au programme de cette soirée, les Bonpos donneront à voir et à entendre :

- une musique à caractère cérémonial (accueil des personnages importants ou appel à la prière),
- une musique liturgique avec récitation modulée des textes sacrés,
- une musique instrumentale avec la voix perçante des haut-bois ou les sonorités rauques des trompettes, ainsi que des danses sacrées évoquant des mythes et des événements d'inspiration historique.

Au travers de ces différentes manifestations, nous sommes en présence d'une expression artistique extrêmement originale dont la venue à Grenoble est à elle seule un événement qu'il n'est pas sûr de pouvoir renouveler dans un futur proche. ■

les Bonpos

17 musiciens
Tibétains

vendredi 18 novembre
les Soufis

musique traditionnelle turque

Le soufisme a évolué dans le cadre des traditions islamiques, il se manifeste sous les aspects musical et littéraire, ainsi que sous tous les aspects des arts islamiques.

Deux musiciens : Kudsi Erguner et Nezih Uzel - fils et petit-fils de grands maîtres soufis d'Istanbul - après avoir longtemps accompagné les cérémonies des derviches, ont décidé de perpétuer la tradition musicale soufi. Ils présentent le poème chanté qui accompagne la cérémonie rituelle des diverses confréries. Au son d'une flûte à sept trous - le ney - et d'un tambour ancestral - le bendir - Ces deux héritiers d'une tradition ancestrale donneront à entendre des chants et des poèmes d'inspiration religieuse. ■

les Soufis

Kudsi Erguner :
flûte

Nezih Uzel :
chant et percussion



expositions

du vendredi 4 novembre
au mercredi 21 décembre

Jacques Monory
Dynamite



Jacques Monory a associé son nom à une sorte de bleu. Le bleu chaud et froid des cauchemars lancinants où la violence claqué plus qu'elle ne coule, où l'angoisse est impact plus que tremblement. Aujourd'hui, lentement, l'œuvre de Monory vire en rose électrique, évacuant, effaçant, repoussant le bleu au-delà du cadre. C'est que la peinture est revenue de sa période "galactique", moins agressive, plus tolérante. Ses toiles ne disent pas pour autant le repos et la sérénité. Mais s'élèvent vers une forme de légèreté - qui cache la noirceur, bien sûr - par laquelle Monory précise ce qu'il entend par "notre vie ne tient qu'à un fil". Le maître mot de Monory, en 1983, est fragilité. Les explosions de l'exposition *Dynamite* figurent d'abord cela. Nous sommes définitivement légers, vivants ou désintégré. ■

C.-H. B.

"Si tous les tableaux de Monory pouvaient s'animer, le roman deviendrait le film lyrique et discontinu, grinçant aussi auquel il ressemble. On en regarde les rushes immobiles et ce que tout artiste a cherché à atteindre a l'air d'être là d'un seul coup : le réalisme subjectif d'instantanés pesés à la seconde et posés pour toujours, dans l'exacte balance entre cet élément d'éternité et ce caractère transitoire, dû à l'époque, dont Baudelaire faisait la condition de la modernité, et qui l'est toujours. Mais l'efficacité, la ruse ne sont rien encore. Il faut de surcroît le désarroi, comme une sorte d'innocence, au ras des choses, et sans peser." ■

Jean-Christophe Bailly

Jacques Monory signe et dédicace à la librairie Arthaud son roman policier *Diamond back* (Editions Christian Bourgois) le jeudi 3 novembre dès 18 h.

du vendredi 4 novembre
au mercredi 21 décembre

"Abstractions Japon"

間は、歴史的、社会的のみならず、より深
ての人間の象徴としてつくられたことが想
人間、系統発生、遺伝 * こういう連鎖をた
藤も同じような連想のチェーンをたぐった

この綾取りには見出されるかもしれない。
78年ベルリンで、79年と80年にはパリで、
ス)をおこなっていることにもあらわされ
は含まれている)

(* Si j'ose m'exprimer ainsi)

Philippe Normand

œuvres de quatre peintres japonais,
(Kudo, Nomura, Hayashi, Sugiyama)
choisies et présentées par Henri-Alexis Baatsch.

Maison de la culture de Grenoble
B.P. 7040
38020 Grenoble cedex
tél. (76) 25.05.45

Le texte de Bailly est beau comme une musique qui
échappe aux états clairs de la raison.

Daniel JANNET

Le journal de Genève - 13 juillet 83.

Lavaudant est grand architecte en
espace...

Matthieu GALEY

L'Express - 22 juillet 83.

... Cérémonie somptueuse, sobre, délirante, égayée
d'images...

Jeanine BARON

La Croix - 14 juillet 83.

un spectacle aérostat...

Lyon Poche

Lavaudant et Vergier possèdent le don de la beauté
... il y a aussi l'intelligence sensuelle des formes de la vie qui habite
les paysages désolés...

Le Monde - 15 septembre 83.

Lavaudant donne en offrande le texte
de Bailly aux dieux nombreux du
Théâtre...

Jean-Pierre THIBAUDAT

Libération - samedi 16 juillet 83.

**"Les Céphéides"
de Jean-Christophe Bailly**

Mise en scène : **Georges Lavaudant**
Décors et costumes : **Jean-Pierre Vergier**
Musiques : **Gérard Maimone**
sauf "Alcina" de Haendel et "Tango" de Piazzola
Chansons : **Angel/Maimone**

Distribution

Hannah-Ariane : **Marie-Paule Trystram**
L'aveugle : **Gabriel Monnet**
Hermès : **Philippe Morier-Genoud**
Phaéton : **Annie Perret**
Le savant : **Louis Beyler** dans l'emprunt à Fontenelle
La marquise : **Martine Irzenski** dans l'emprunt à Fontenelle
L'émigrant : **Jean-Claude Wino**
Una : **Dany Kogan**
Le danseur : **Gilles Arbona**
Le privé : **Marc Betton**
Aloha : **Sylvie Milhaud**
Le Coryphée : **Airel Garcia-Valdes**
Werner : **Charles Schmitt**
L'hôtesse : **Lili Luce**
L'ouvreuse : **Eddie Luce**
Les admirateurs : **Raoul Marche, Jacques Giglio,**
Vincent Balducci, Gaby Fayolle
Le marchand de glaces : **Bernard Pitzalis**
La danseuse : **Lili Luce**

chanson

mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 novembre

Silvia Malagugini

L'antro magico

A l'intérieur de son cercle magique, dialoguant avec la lumière d'une torche, Silvia Malagugini accomplit l'exorcisme ancestral des femmes de Tarente. Tarentule, Tarentelle, danse rituelle, à midi sous le soleil, à l'abri des regards. Tarentule, Tarentelle, douce rituelle, le soir sous les projecteurs, à l'envi des regards.

Silvia Malagugini a participé aux premières créations du groupe *il Nuovo Canzoniere Italiano* aux côtés de Roberto Leydi, Giovanna Marini, Sandra Mantovani, Ivan Della Mea, dans des spectacles devenus classiques : *Bella ciao* et *Ci ragiono e canto* qui ont marqué le renouveau de la chanson populaire italienne. On la retrouve ensuite avec Dario Fo lors de la fondation de la compagnie *Nuova Scena*.

Parallèlement, son intérêt pour le mouvement et la danse l'a menée au cours de Ada Franelich à Milan, à l'école de Rosalia Chladek à Vienne et aujourd'hui à son atelier à Paris.

En France, Silvia Malagugini a été la collaboratrice de Carlo Boso dans ses premiers stages de Commedia dell'Arte pour ensuite devenir fondatrice et "capocomico" de la troupe *Les Scalzacani*. ■

En remontant à sa fonction élémentaire, on découvre que ce que la mémoire collective consacre dans une chanson est un instant du cycle des saisons ou du cycle de vie : naissance, amour, mort ou résurrection. Ceci confère à la chanson populaire un aspect rituel et en fait par conséquent la matière du drame.

En adoptant cette interprétation, il devient possible de concevoir une mise en scène où chaque chanson s'enchaîne aux autres par une nécessité interne, en une sorte d'office païen moderne qui décrit un moment de la vie du protagoniste. Dans *L'Antro magico* il n'y a plus alors de récitant ou de chanteur ou de danseur, mais une célébrante qui fait vivre de tout son corps l'horreur de la guerre, la perte de l'être aimé, la folie et l'exorcisme par la tarentelle. ■

Silvia Malagugini

accompagnée par :
Philippe Fromont
Gérard Cresson
Gilles Rezard

vendredi
25 novembre
J.-P. Wallez
et Elena
Mouzalas

"Les sonates
pour violon
et piano"
de Brahms
(concert donné au profit
de Amnesty
International)

J.-P. Wallez né à Lille en 1939 a obtenu à l'âge de 17 ans un premier prix de violon au Conservatoire de Paris. Lauréat de nombreux concours internationaux, il commence une carrière de soliste en 1960. Cette carrière l'a mené à jouer dans le monde entier avec les plus grands orchestres sous la direction des plus grands chefs.

A son activité de soliste et de premier violon solo de l'Orchestre de Paris de 74 à 77, il faut ajouter celle de leader de l'Ensemble instrumental de France (depuis sa création en 68), celle de créateur et de directeur artistique du Festival d'Albi (depuis 1974) et enfin celle de chef de l'Ensemble orchestral de Paris (orchestre de chambre international) depuis sa fondation en 1978.

Bien connu des Grenoblois qui ont pu l'apprécier aussi bien comme soliste que comme chef, J.-P. Wallez jouera ce soir-là les 3 sonates pour violon et piano de Johannes Brahms (*sonate en sol majeur opus 78, sonate en la majeur opus 100 et sonate en ré mineur opus 108*).

Il sera accompagné par une pianiste d'origine chypriote-grecque : Elena Mouzalas, lauréate elle aussi de concours internationaux, qui poursuit par ailleurs une brillante carrière de soliste. ■

ouverture des réservations

novembre 83	Les céphéides	Sylvia Malagugini	Les Soufis	Nikolais Dance Theatre	Les Bonpos	Wallez Mouzalas	Karole Armitage	Ensemble instrumental de Grenoble	Musique persane
abonné et (ou) adhérent collectivité	mercredi 5 octobre	samedi 8 octobre	mercredi 19 octobre	samedi 22 octobre	mardi 25 octobre	mercredi 26 octobre	samedi 29 octobre	samedi 5 novembre	mardi 8 novembre
adhérent individuel	samedi 15 octobre	mercredi 19 octobre	samedi 29 octobre	mercredi 2 novembre	vendredi 4 novembre	samedi 5 novembre	jeudi 10 novembre	mercredi 16 novembre	vendredi 18 novembre
non adhérent	mardi 25 octobre	samedi 29 octobre	mardi 8 novembre	samedi 12 novembre	mardi 15 novembre	mardi 15 novembre	samedi 19 novembre	samedi 26 novembre	mardi 29 novembre

renseignements pratiques :

services à votre disposition :

pour répondre à vos attentes d'informations et d'échanges, plusieurs services sont à votre disposition.

• accueil du mardi au samedi :

de 12 h 30 à 19 h (permanences les soirs de spectacles).

• relations publiques du mardi au samedi :

de 14 h à 19 h (permanences les soirs de spectacles).

billetterie / adhésions / abonnements :

mardi, jeudi, samedi de 13 h à 19 h 30

mercredi, vendredi de 13 h à 20 h 30

info-spectacles :

un répondeur automatique (24.00.88) vous renseigne en permanence sur les manifestations en cours, mais sans possibilité de réservation.

• L'antenne de la Maison de la culture située à la Maison du tourisme est ouverte du **lundi au samedi de 13 h à 18 h** y compris pendant les **vacances scolaires**.

pour se rendre à la Maison de la culture :

Bus ligne 15 - départ gare S.N.C.F. - passage place Félix Poulat - arrêt Maison de la culture av. Marcelin Berthelot.

à noter :

• la carte d'adhérent (avec photo obligatoire), est à présenter à la caisse lors de l'achat des billets et à l'entrée de la salle.

• les représentations commencent à l'heure, les billets réservés ne seront pas remboursés aux retardataires.

• les billets ne sont ni repris ni échangés.

• pour certains spectacles, l'accès aux salles ne sera pas autorisé après le début de la représentation.

octobre

mercredi 19	— T.M. — 20 h 30	— <i>Histoire d'Iphigénie</i> — (A.I.e.r.t.e.s.)	(50 F; adh.: 30 F).
jeudi 20	— T.M. — 19 h 30	— <i>Histoire d'Iphigénie</i> — (A.I.e.r.t.e.s.)	(50 F; adh.: 30 F).
	— G.S. — 19 h 30	— <i>Yves P.</i> — Groupe Emile Dubois (actes I et II de l' <i>Hommage à Yves P.</i>)	(50 F; adh.: 30 F).
vendredi 21	— T.M. — 20 h 30	— <i>Histoire d'Iphigénie</i> — (A.I.e.r.t.e.s.)	(50 F; adh.: 30 F).
	— G.S. — 20 h 30	— <i>Les survivants</i> — Groupe Emile Dubois (acte III de l' <i>Hommage à Yves P.</i>)	(50 F; adh.: 30 F).
samedi 22	— T.M. — 19 h 30	— <i>Histoire d'Iphigénie</i> — (A.I.e.r.t.e.s.)	(50 F; adh.: 30 F).
	— G.S. — 19 h 30	— <i>Nuit intégrale : Hommage à Yves P.</i> — Groupe Emile Dubois	(70 F; adh.: 40 F).
mardi 25	— G.S. — 19 h 30	— <i>Yves P.</i> — Groupe Emile Dubois (actes I et II de l' <i>Hommage à Yves P.</i>)	(50 F; adh.: 30 F).
mercredi 26	— G.S. — 20 h 30	— <i>Les survivants</i> — Groupe Emile Dubois (acte III de l' <i>Hommage à Yves P.</i>)	(50 F; adh.: 30 F).

Exposition **J.-P. Vergier** du mercredi 5 au vendredi 28 en Salle d'Exposition (entrée libre).

Exposition photos *Anamorphoses* du mercredi 5 au vendredi 28 - Mini-Galerie (entrée libre).

novembre au jour le jour

vendredi 4	— G.S. — 20 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
samedi 5	— G.S. — 19 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
mardi 8	— G.S. — 19 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
	— P.S. — 19 h 30	— Silvia Malagugini	(40 F; adh.: 25 F).
mercredi 9	— G.S. — 20 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
	— P.S. — 20 h 30	— Silvia Malagugini	(40 F; adh.: 25 F).
jeudi 10	— G.S. — 19 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
	— P.S. — 19 h 30	— Silvia Malagugini	(40 F; adh.: 25 F).
vendredi 11	— G.S. — 20 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
samedi 12	— G.S. — 19 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
mardi 15	— G.S. — 19 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
mercredi 16	— G.S. — 20 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
jeudi 17	— G.S. — 19 h 30	— <i>Les céphéides</i> — (C.D.N.A.)	(50 F; adh.: 30 F).
vendredi 18	— T.M. — 20 h 30	— Musique turque : Les Soufis	(42 F; adh.: 25 F).
mardi 22	— G.S. — 19 h 30	— Nikolais Dance Theatre	(70 F; adh.: 40 F).
mercredi 23	— G.S. — 20 h 30	— Nikolais Dance Theatre	(70 F; adh.: 40 F).
jeudi 24	— T.M. — 19 h 30	— Musique tibétaine : Les Bonpos	(50 F; adh.: 30 F).
vendredi 25	— G.S. — 20 h 30	— Concert — J.-P. Wallez/E. Mouzalas	(50 F; tarif unique de soutien).
mercredi 30	— G.S. — 20 h 30	— <i>Paradise</i> — Karole Armitage	(70 F; adh.: 40 F).
jeudi 1 ^{er} décembre	— 19 h 30	— <i>Paradise</i> — Karole Armitage	(70 F; adh.: 40 F).
vendredi 2	— G.S. — 20 h 30	— <i>Paradise</i> — Karole Armitage	(70 F; adh.: 40 F).
samedi 3	— G.S. — 19 h 30	— <i>Paradise</i> — Karole Armitage	(70 F; adh.: 40 F).

Exposition **Monory** du vendredi 4 novembre au mercredi 21 décembre en Salle d'Exposition (entrée libre).

Exposition *Abstractions Japon* du vendredi 4 novembre au mercredi 21 décembre - Mini-Galerie (entrée libre).



chorégraphie II

... "La danse figure le caprice à l'essor rythmique." ...



"Les survivants"

"Yves P."





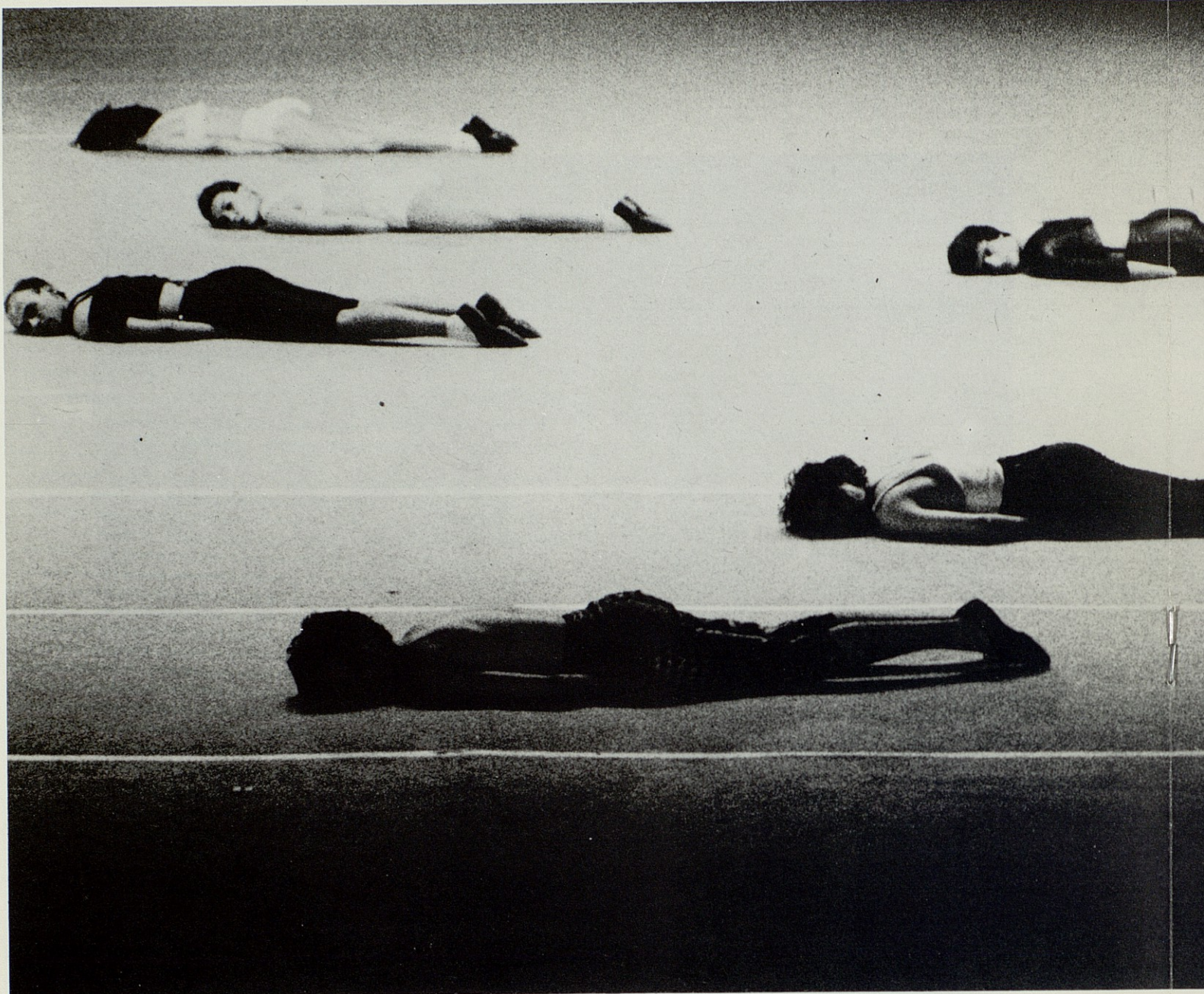
"Yves P." acte II

chorégraphème III

... "L'apothéose gît dans un duo accompagné au piano. L'homme et la femme l'un à l'autre agrippés pli selon pli, collés puis décollés, jumeaux vampires soudés dans l'étreinte, résolument tragiques, se révèlent jusque dans les fibres intimes."...

chorégraphème IV

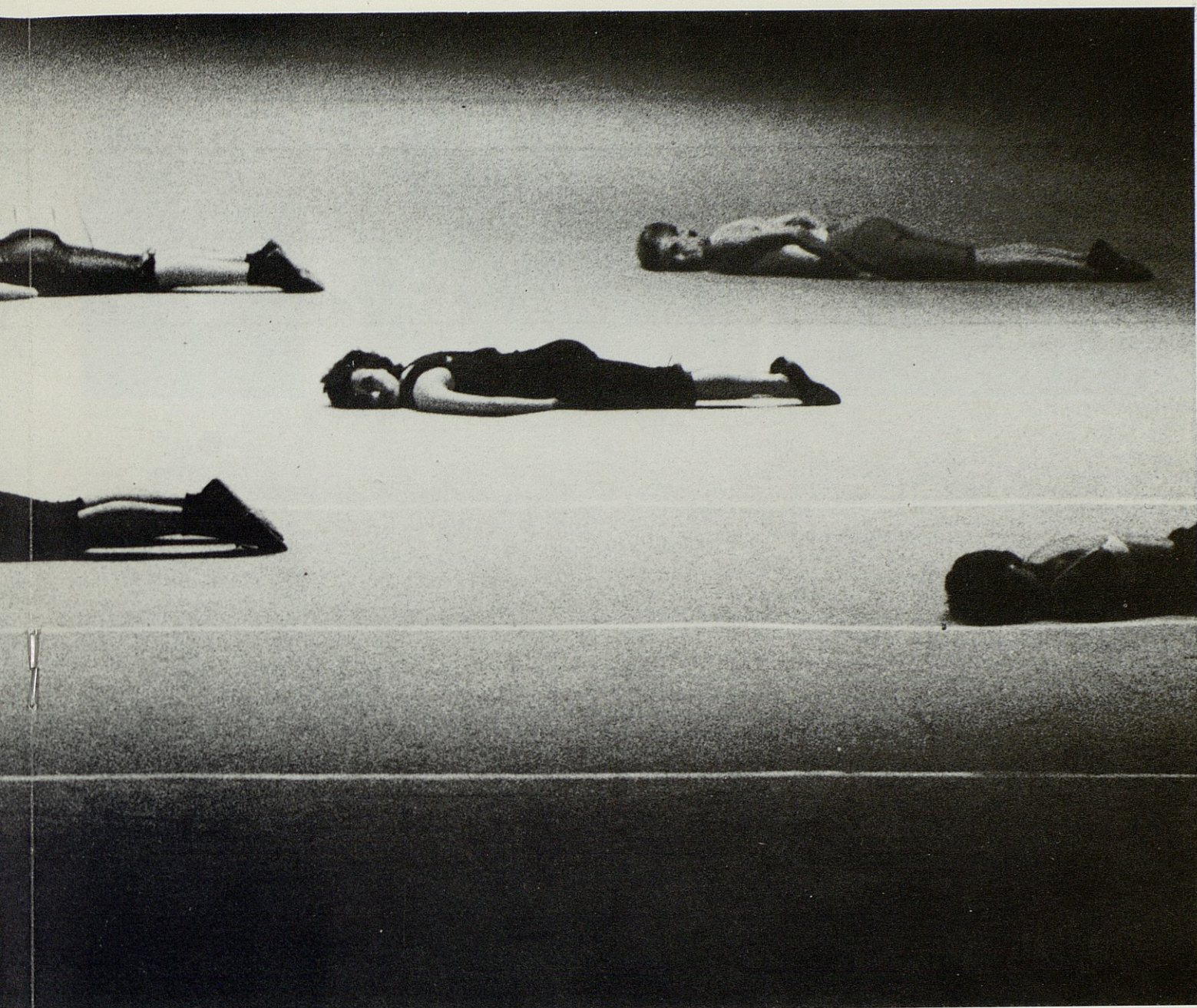
... "Quitter le vêtement sans entrer dans le costume."...



"Yves P."



"Yves P."



chorégraphie V

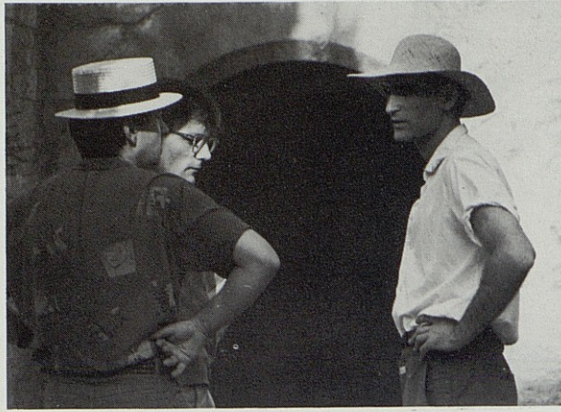
... "Un jour, avec les danseurs, nous sommes allés dans la nature d'hiver. Tout était gelé, et ils ont dansé au souvenir comme on dit au jugé. C'étaient les survivants d'Yves P."...

chorégraphie VI

... "Des corps en jeu perpétuel, au fil d'une mise en péril possible des articulations. Ces gens ne trichent pas. Ils s'arrachent."...

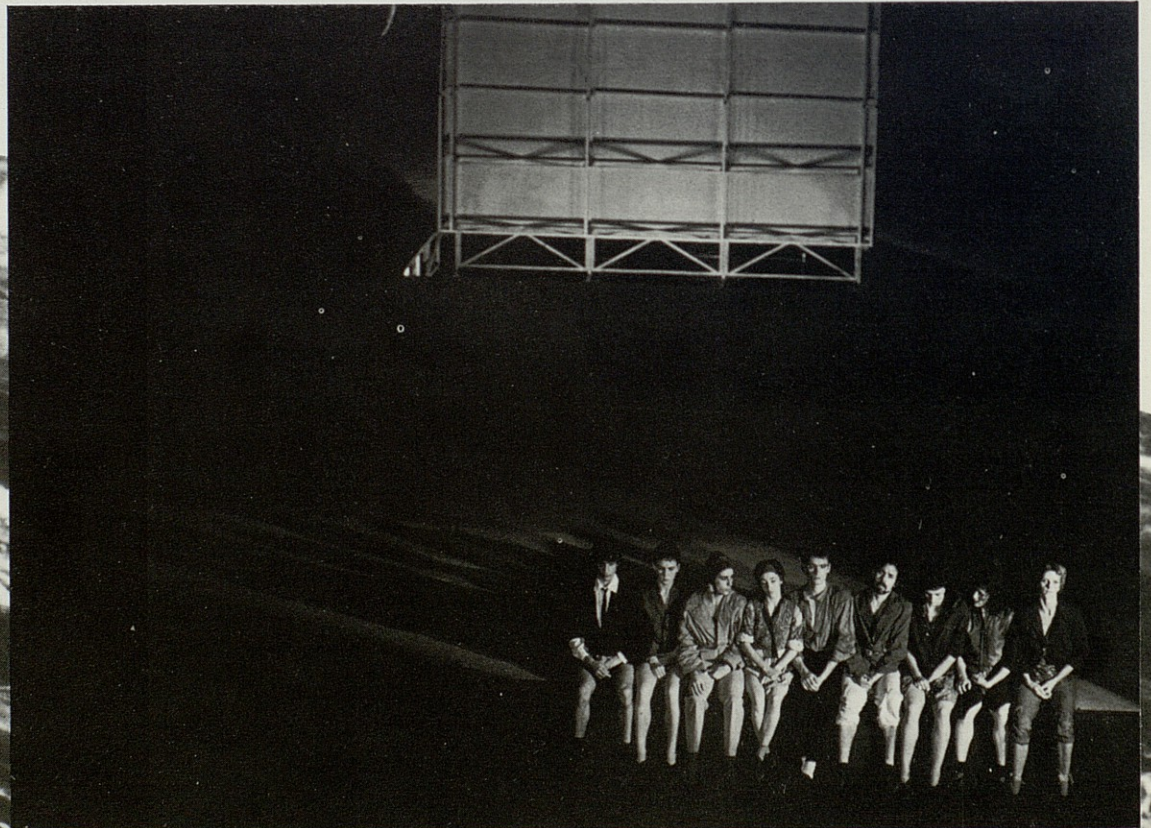


répétition d'"Yves P."



Avignon 1983

"Les survivants"



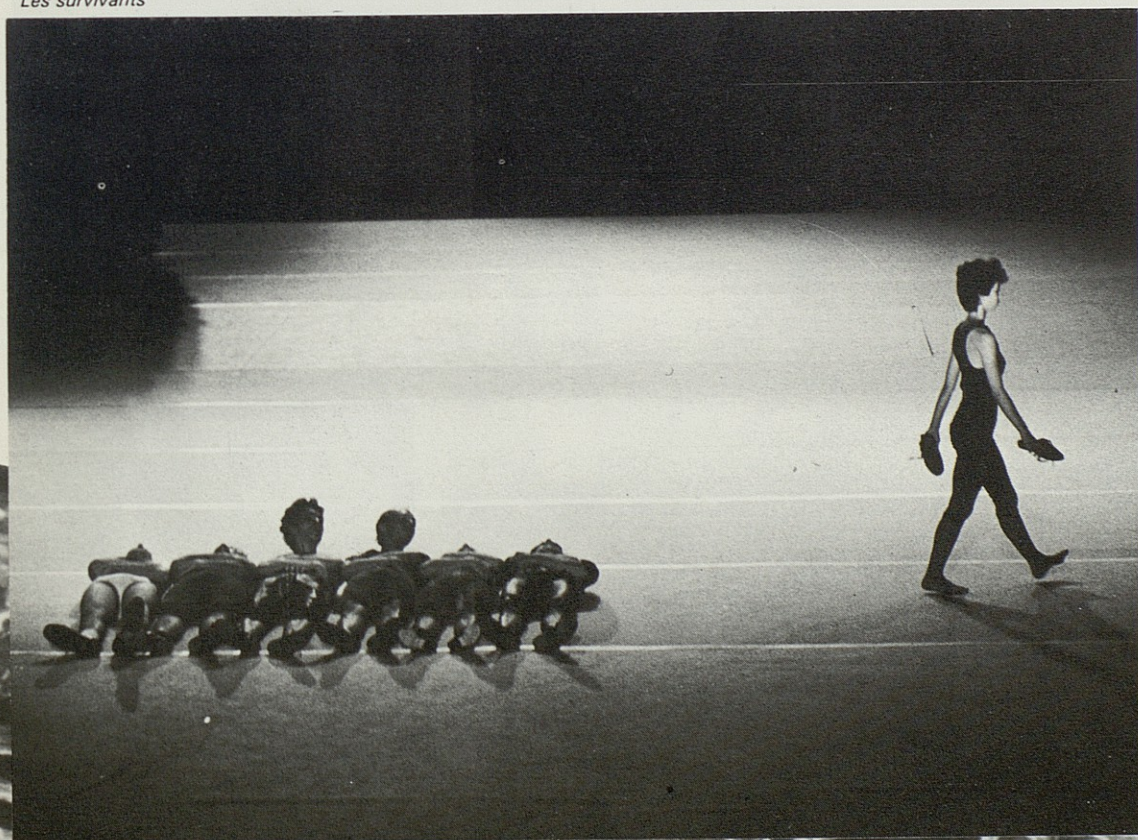


répétition



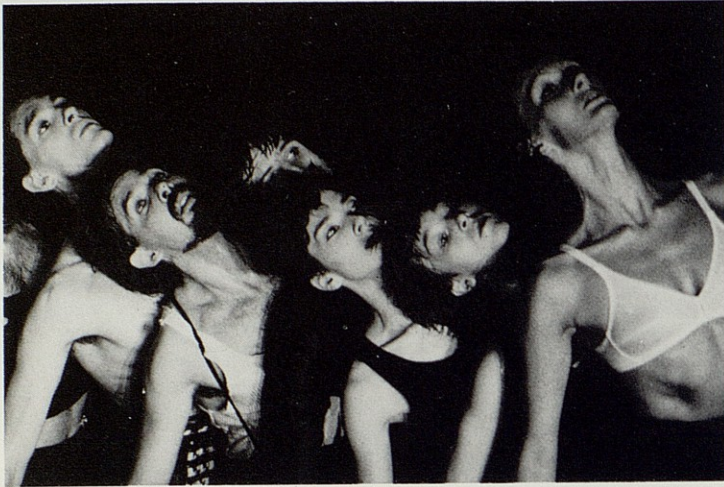
répétition

"Les survivants"





"Les survivants"

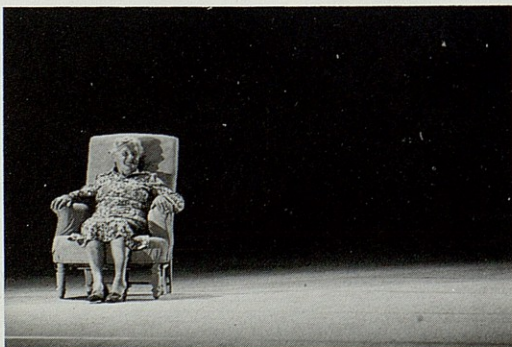


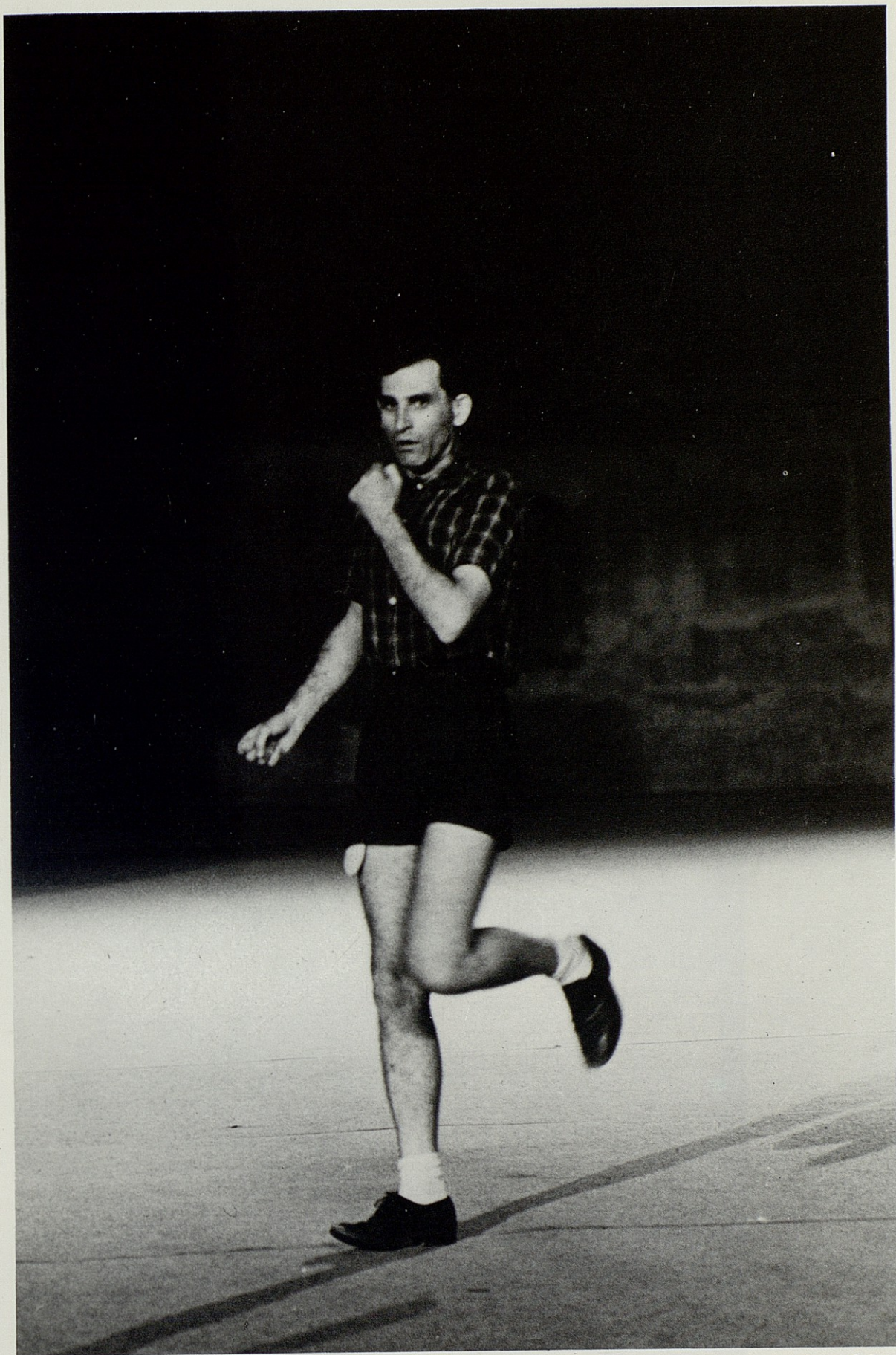
"Yves P."

chorégraphie VII

*... "Alors, à quoi tient la danse ?
Alors, à quoi tiennent les danseurs ?"...*

Solo de Jean-Claude Gallotta





Solo de Jean-Claude Gallotta

chorégraphème VIII

*... "Nous partîmes sept cents pour l'intégrale d'Yves P.,
et nous nous vîmes autant quand l'aube du dimanche
est venue caresser la pierre du cloître du cimetière.
C'était..."*



chorégraphie IX



... "Le cadre c'est : ...

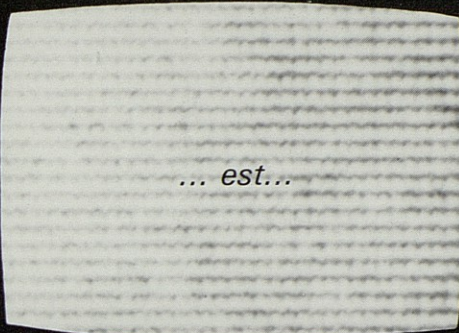


... une nuit mémorable de l'été 1983, à Villeneuve-lez-Avignon."...

*... quand est-ce que
commence un plan...*



... est...



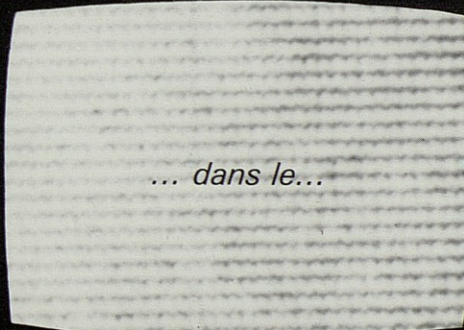
*... et quand est-ce
qu'on le coupe...*



... temps."...



... dans le...



... Le cadre...



*extraits d'une vidéo
de Claude Mouriéras*



"Quelque
chose
d'étrange
nous
est arrivé."